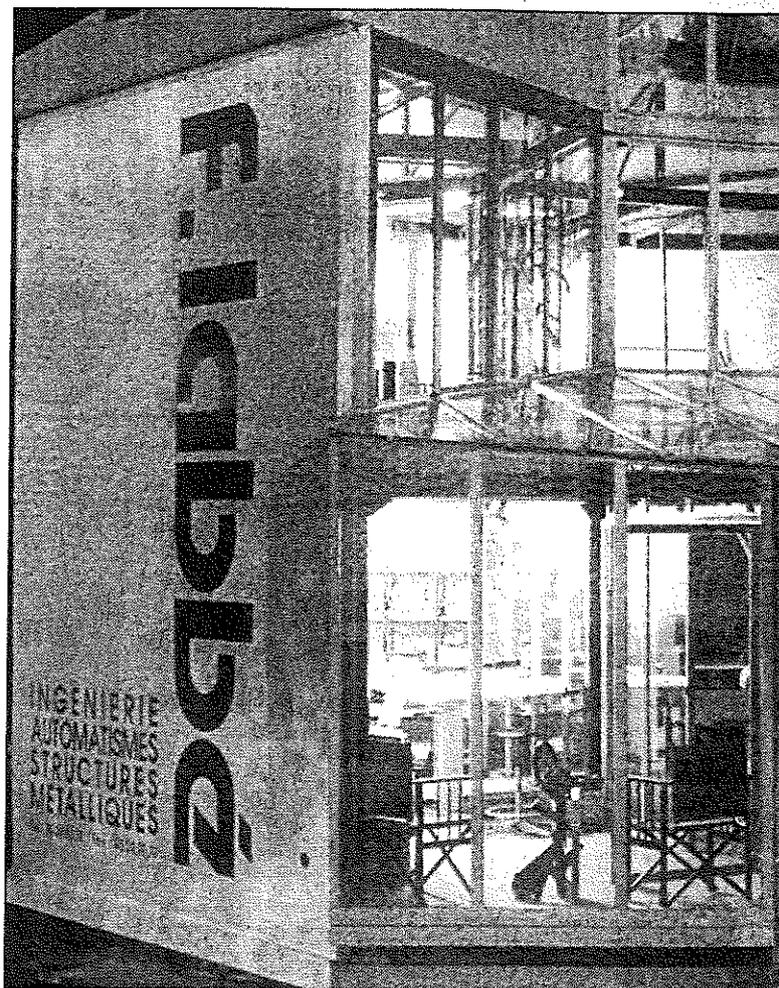


► Une entreprise qui "tourne" bien, à l'image de ce bureau-verrière pivotant avec la course du soleil.

(Photo Marc Mehran)

François Labbé SA

L'entreprise niçoise poursuit l'œuvre de son fondateur en restant le partenaire privilégié des plasticiens de l'"Ecole de Nice". Mais la société explore aussi d'autres domaines : verrières mobiles, constructions métalliques, mobilier urbain et ascenseurs inclinés.



L'art, fer de lance du "métalliste"

On est à deux pas de l'église Saint-Isidore, au pied du chemin de Ginestière, à Nice, au beau milieu de la cour d'une entreprise de métallerie où une sculpture solitaire de Farhi est grignotée un peu plus chaque jour par la rouille...

Le parfum d'abandon est trompeur, l'œuvre en question ne subit la corrosion du temps que pour parfaire sa patine.

Spécialisée dans la ferronnerie d'art et la serrurerie, la société François Labbé n'a pas mis la clef sous le pailllasson et survit à son fondateur.

En rachetant l'entreprise, quatre de ses plus proches collaborateurs ont exaucé le vœu de ce Normand chaleureux, disparu prématurément, en juillet dernier, à l'âge de 40 ans.

Succession assurée

Ferronnier, serrurier, métallier,

François Labbé était un peu tout cela à la fois. Artiste, aussi. Et puis, chercheur passionné de techniques nouvelles qui s'était fait une spécialité reconnue de l'étude et la réalisation de structures métalliques mobiles.

A l'image de ce bureau-verrière, pivotant selon la course du soleil, qu'il s'était fabriqué à côté de ses ateliers à Saint-Isidore.

Toujours prêt à relever les défis soumis à ses compétences professionnelles, il était devenu, d'abord le fournisseur, puis l'auxiliaire, et enfin le partenaire et ami de la plupart des Nouveaux Réalistes et des plasticiens de l'Ecole de Nice.

Son entreprise a ainsi réalisé — entre autres — l'Arc de Bernard Venet érigé dans les jardins Albert-1^{er}, la Vénus et l'Oblitération de Sosno exposée à l'inauguration de la Galerie Beaubourg

de Vence, ou encore la Dissémination très colorée de Farhi à l'Arénas.

Avec la disparition de François Labbé, c'est un peu leur luthier qu'ont perdu les interprètes de l'Ecole de Nice.

Mais la partition est loin d'être inachevée.

Ceux qui ont repris l'affaire, Marie-Hélène Prieur, gérante, et Philippe Cortot, directeur technique, en tête, connaissent bien la musique et la succession s'est jouée sans fausse note.

Avec sa dizaine de salariés, la nouvelle "Sarl François Labbé" a d'ailleurs réalisé, l'an dernier, un chiffre d'affaires de 8 millions de francs et s'est encore équipée d'une machine à oxycoupage permettant, avec son ordinateur intégré, de réaliser pratiquement n'importe quel dessin.

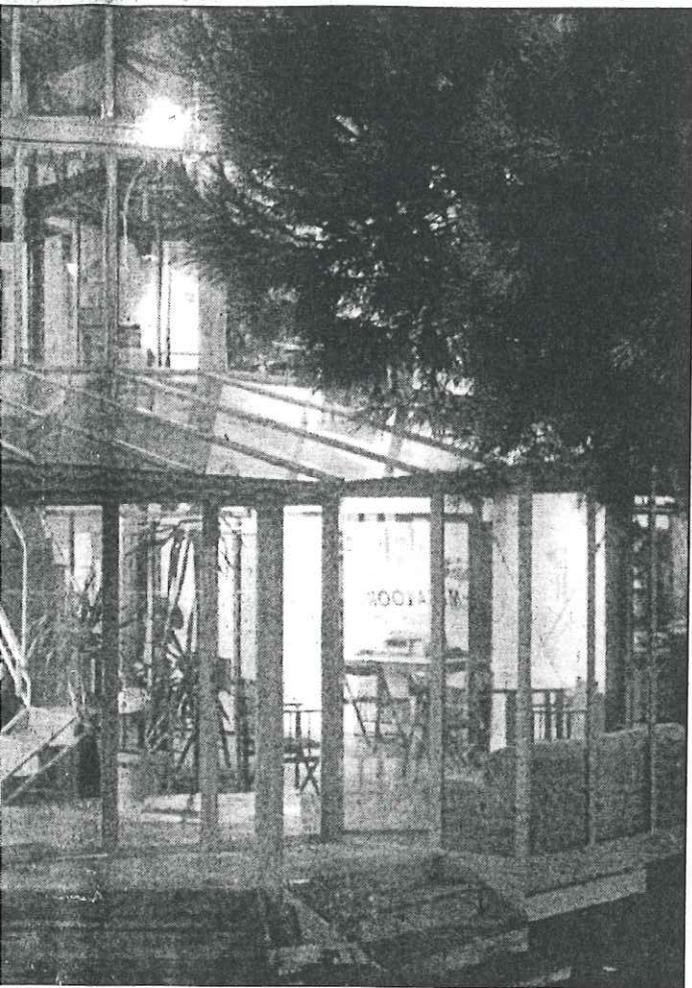
Quand l'échafaudage inspire l'ameublement

Mais, le marché de l'art n'échappant pas, lui non plus, aux difficultés de la conjoncture, l'entreprise a eu la sagesse de diversifier ses activités.

Tout en intervenant sur le marché classique du bâtiment (menuiseries métalliques, garde-corps, brise-soleil, etc), elle évolue dans le domaine des verrières mobiles, basculantes ou coulissantes, à l'image de celle du Cacel Saint-Augustin.

« Nous sommes un peu le mouton à cinq pattes de la profession », assure Philippe Cortot. « Quand les architectes confrontés à des réalisations spécifiques ont effectué, en vain, le tour des entreprises habituelles, leur projet atterrit généralement chez nous.

Ce fut le cas, par exemple,



de Saint-Isidore

our le pylône télescopique installé dans la villa de Martin Gray Tanneron ou encore la charpente de scène du théâtre Pierre-Cardin à Théoule ».

Avec le concours de l'architecte-paysagiste niçoise Liliane Prieger, l'entreprise Labbé s'est également lancée dans le mobilier urbain, à l'image de ces perchoirs, bancs publics, conteneurs et lampadaires aux formes originales réalisés pour le compte de la municipalité de Beausoleil dans le cadre de la rénovation de l'avenue de la République.

Mini-révolution également dans le mobilier d'intérieur, cette fois-ci.

Un souci de rationaliser l'espace a conduit l'entreprise niçoise à proposer sur le marché une mezzanine mobile, inspirée des techniques d'échafaudage, qui peut doubler carrément

l'espace habitable et se monte comme un jeu de construction.

Enfin, autre champ d'action novateur sans doute appelé, lui aussi, à grimper : les ascenseurs inclinés. Le marché potentiel de ces petits cousins du funiculaire est d'autant plus important que les terrains plats à bâtir se font plutôt rares dans la région.

« Tout ce qui se construit aujourd'hui est situé sur des collines, note le responsable du bureau d'études, alors nous équipons aussi bien les lotissements « en restanques » que le particulier qui souhaite accéder sans effort à la piscine ou au terrain de tennis surplombant sa villa ».

Cette politique de diversification constitue sans doute la clef de voûte de la réussite de ce spécialiste niçois des charpentes métalliques.

Thierry RIVIERE.

La côte en long

Un résumé des principaux titres de nos éditions locales

- ▶ **CANNES : QUI DIT CONTREFAÇONS** dit détecteurs. Dans ce domaine aussi, les progrès sont stupéfiants : il suffit désormais d'un simple crayon muni d'une pointe incolore pour détecter la "fausse mornifle". Formule chimique gardée secrète pour cette nouvelle encre, au demeurant fort sympathique...
- ▶ **GRASSE : ASTHMAZUR**, rebaptisé récemment le "domaine du Grand Vert", est l'unique centre pédiatrique de moyen séjour du département, spécialisé dans le suivi des jeunes patients atteints de maladies respiratoires. En moyenne, trois-cents pensionnaires, âgés de 3 à 14 ans, y sont accueillis annuellement.
- ▶ **MONACO : LES ADMINISTRATIONS** font un pas vers le public. Un Centred'informations ouvre ce matin sur les terrasses de Fontvieille. Il constituera un premier contact avant l'orientation vers les différents services.
- ▶ **CAGNES : TRANSFERTS** de certains services de la mairie et du commissariat. A l'intérieur même de la mairie ou vers les locaux récemment acquis avenue Louis-Négro, ces mouvements permettent aux employés municipaux et aux policiers de gagner en espace vital et aussi en efficacité.
- ▶ **MENTON : APRÈS QUINZE ANNÉES** passées à la tête du commissariat de police de Menton, le commissaire principal Claude Rieffel vient de prendre sa retraite. En attendant son remplaçant l'interim est assuré par l'inspecteur divisionnaire Voirin.
- ▶ **ANTIBES : LE FESTIVAL MAGIQUE** de la "Colombe d'or" s'est achevé hier. Les retombées de cette troisième édition ont été évaluées pour la station juanaise à 800.000 F, compte tenu des cinq hôtels remplis par les congressistes, des repas, des achats et des spectacles pour le grand public.

Echos

Aujourd'hui, à Monaco
Christiane Desroches-Noblecourt évoquera « le legs de l'Égypte à l'Occident »

Dans le cadre des conférences de la Fondation Prince-Pierre de Monaco, Christiane Desroches-Noblecourt, égyptologue, mondialement renommée, évoquera, aujourd'hui à 17 heures, à la salle des Variétés, « le legs de l'Égypte à l'Occident » (avec projections).

Circuit Sicile : 5.390 F

8 jours du 6 au 13 mai 94. Départ Marseille hôtel 3/4 étoiles en pension complète. Les Clefs du Monde, tél. 93.86.52.52 (lic. 1630).

A partir de 215 F par jour

Tourrettes-sur-Loup, maison de retraite. Court ou long séjour. Cuisine familiale. 93.34.43.76.

Cures Abano 94

Les places numérotées sont mises